

Valère Novarina

Après avoir passé son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne, il étudie à Paris la littérature et la philosophie. Il rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur, mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis l'âge de huit ans. Une activité graphique puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*. Dans sa bibliographie, on distingue les œuvres directement théâtrales, les romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix ou poésies en actes, et enfin les œuvres dites théoriques, qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent. In saisissable et agissant, le langage est une matière dans l'œuvre de ce poète sans mesure. Ses livres sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L. Au TNP, Valère Novarina a présenté *Le Monologue d'Adramélech* en 1986, *L'Origine rouge* en 2000, *La Scène* en 2004, *Le Vrai sang* en 2011, *L'Atelier volant* en 2012, *Le Vivier des noms* en 2016 et *L'Animal imaginaire* en 2019. En 2020, il répond à une commande d'écriture de Jean Bellorini et écrit *Le Jeu des Ombres*. En 2023, il publie *La Clef des langues* aux éditions P.O.L.

Rendez-vous

Les jeudis du TNP
→ rencontre avec
**l'équipe artistique après
le spectacle**, jeudi
25 janvier

→ **carte blanche à
Valère Novarina**,
vendredi 26 janvier à
12 h 30 au Musée des
Beaux-Arts de Lyon
billet d'entrée au musée + 3 €,
réservation sur mba-lyon.fr

→ **exposition de Valère
Novarina**, lithographies
présentées du 9 janvier
au 9 février à URDLA,
Villeurbanne
entrée libre

Le coin lecture

**Les Personnages de
la pensée, Le Jeu des
Ombres, L'Homme hors
de lui, Voie négative**
Valère Novarina – théâtre

La Clef des langues,
Valère Novarina – essai

**L'Atelier de Valère
Novarina**,
Céline Hersant – essai

**Valère Novarina,
le surgissement de
l'inconnu**,
Laure Née – essai

Le Quart Livre,
Rabelais – roman

Le Chant de la carpe,
Ghérasim Luca – poésie

Le Petit Bidon,
Christophe Tarkos – poésie

Prochainement

Ex Machina
création
Carole Thibaut
→ 30 janvier – 3 février

**Journée
«Genre et pouvoir»**,
rencontre avec des
artistes, penseuses,
chercheuses et
historiennes
→ samedi 3 février
de 11 h à 18 h 30

**Vie et Mort de Mère
Hollunder**
répertoire
Jacques Hadjaje
Jean Bellorini
→ 31 janvier – 9 février

Némésis
Philip Roth
Tiphaine Raffier
→ 3 – 9 février

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

**La Cuisine itinérante,
nouvelle restauration
au TNP!**
Depuis le 9 janvier,
La Cuisine itinérante
propose, les soirs de
représentation, une
cuisine 100 % locale
et en circuits courts.
La nouvelle équipe
rapproche producteurs
et consommateurs :
l'absence quasi totale
d'intermédiaires permet
de rémunérer les paysans
à des prix justes sans
impacter le client.



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de
Villeurbanne, la Métropole de Lyon
et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674



**Théâtre National
Populaire**

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Les Personnages de la pensée

création
texte, peintures
et mise en scène
Valère Novarina



direction Jean Bellorini

**du 23 au 27
janvier 2024**

du mardi au samedi à 19h

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 3h45
(entracte compris)

Les Personnages de la pensée

texte, peintures et mise en scène

Valère Novarina

avec
Valentine Catzéflis,
Aurélien Fayet,
Manuel Le Lièvre,
Sylvain Levitte,
Liza Alegria Ndikita,
Claire Sermonne,
Agnès Sourdillon,
Nicolas Struve,
René Turquois,
Valérie Vinci

Christian Paccoud
(accordéon)
avec la participation de
Mathias Lévy (violon,
improvisation)

collaboration artistique
Céline Schaeffer

dramaturgie
Pascal Omhovère
avec **Isabelle Babin** et
Adelaïde Pralon
assistanat à l'auteur
Laura Caron
répétiteur
Loman Masmejean
ouvrier du drame
Richard Pierre
scénographie

Emmanuel Clolus
lumière
Joël Hourbeigt
musique
Christian Paccoud
direction des chœurs
Armelle Dumoulin
costumes et maquillages
Charlotte Villermet
réalisation costumes
Nelly Graillot et l'**atelier
de la Colline**
directrice de production
Mona Guichard

production
La Colline – Théâtre national
Théâtre National Populaire
production déléguée
L'Union des Contraires
avec l'aide de la **SPEDIDAM**

la **Compagnie L'Union des
Contraires** est conventionnée
par la **DRAC Île-de-France –
ministère de la Culture**

Le texte *Les Personnages de la
pensée* est paru en novembre
2023 aux Éditions P.O.L.

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte **Télérama**

Artiste familier du TNP où il a notamment présenté

L'Animal imaginaire ou *Le Vivier des noms*, Valère

Novarina compte parmi les plus grands poètes

contemporains. Depuis de nombreuses années,

inlassablement, il creuse la langue, ouvre l'espace

des mots pour y découvrir des galeries et cavernes

insoupçonnées. Avec cette création, il compose un

nouvel assemblage cubiste, sans modèle, à la manière

d'une mosaïque, en quête de contrastes, de dépressions

et de changements abrupts.

L'artiste s'entoure ici de plusieurs acteurs fidèles et

de quelques nouveaux visages. Il imagine un parcours

dynamique pour chaque interprète, traçant pour

chacun un sentier sur mesure. Les voix multiples se

croisent et se recroisent, se déploient dans l'espace.

Il y a des refrains, des thèmes, des fugues, des phrases

qui ne reviennent plus, qui ne passent qu'une fois.

Christian Paccoud, auteur-compositeur et interprète

déjà aperçu dans *Le Repas*, *L'Opérette imaginaire* ou

L'Origine rouge, signe la musique – une musique vraie,

qui vient du centre profond, de la source rythmique

de la langue. Il veille, tient le temps entre ses mains,

accompagne chaque acteur dans sa traversée, celle

de « l'animal chuté qui ressuscite en chantant ».

Sur le plateau, tout est rythme, à commencer par

la vie elle-même: pulsation, battement, retournement.

Les Personnages de la pensée : variations

I. L'Écrituriste prononce le mot
homme mais aucun n'apparaît.

II. Charivari : essaim de chiffres.

Le Galoupe annonce au public que
tout est vrai.

III. Vocatif : l'espace et le temps
sont appelés séparément.

VI. Lancer des temps : le Mort
Récidiviste passe trois fois.

V. Autour d'une colonne : avalanche
de slogans.

VI. Hauts lieux du subjonctif :
Le Galoupe interroge le Citoyen
Lambda.

VII. Ode au chien Rex.

VIII. *Tout ce qui se mesure périt.*
(Bossuet)

IX. Visite d'une des maisons de la
ville de Piogre.

X. Défilé des peuples au hasard.

XI. Cinq philosophes à l'étroit dans
une seule boîte.

XII. Printemps pourri.

XIII. Homo homini-rebus : parler par
pancartes, sortie de l'isolâtre en
perdition.

Passacaille/Entrelacs au sens
figuré.

XIV. Théorie de la lutte des langues :
dans les eaux glacées du calcul
égoïste selon le caractère fétiche
de la marchandise. Théâtre
documenté.

XV. Passage d'un char négatif et
charade de la Femme-Sandwich.

XVI. Bribes d'une chanson hongroise.

XVII. Découverte de la fontaine de
sang.

XVIII. Prières : nouvelle offensive de
la grande noirceur.

XIX. Entrée du professeur Raymond
de la Matière : sa quête discontinuée
de la clef des langues.

XX. Fuite des personnages de la
pensée.

XXI. Bouche et Oreille. Leurs fables.

XXII. L'enclume, la pirogue et le
galopin.

XXIII. Étranglement de Colombine.

XXIV. Après-midi à l'hôtel Montana.

XXV. Lamentations de Théodrilie.

XXVI. La parole opère l'espace.

XXVII. Le repas selon Jean qui corde.
Disparition de toutes les choses une
fois dites.

C'est parce qu'elle est *initiale* que la
parole est un dénouement.

Le salut par le rire

Il y a le sentier des acteurs et le
sentier des objets. Sur scène, les
objets s'expriment par rébus : la
pierre, le chien. Un tabouret ou
une boîte d'allumettes changent
totalement l'espace. On assiste aux
croisements des perspectives, au
drame comme déroulement.

Le théâtre est l'endroit de la vue,
un lieu où le langage s'incarne et se
voit, mais un langage qui lie et qui
délie. Étymologiquement, le *logos*
pourrait signifier lien. Le langage
coud et découd. C'est en l'usant, le
décousant, que de nouveaux liens se
tissent. Nous sommes délivrés par
les mots et traversés par eux.

Je pratique le salut par le rire. Le rire
est le vrai délivreur. Le rire est un
fluide, comme le langage. Lorsque
le spectateur est touché par une
flèche de langage lancée par l'acteur,
une réaction s'opère dans son corps.
Le comique est au-dessus de toute
autre émotion.

Valère Novarina